

Ces effets étoient de conséquence; c'étoient des sommes par lui déposées chez des Banquiers de ces deux Villes. Mais la Prusse a fait arrêt sur ces mêmes sommes en faveur de quelques Munitioinaires, qui ayant formé par les ordres du Comte des Magazins sur terres de Prusse, en revendiquent la valeur, prétendant qu'il les a laissés enlever volontairement.

Nous finirons cet article d'Allemagne par quelques-uns de ces coups dont Dieu veut bien se servir pour nous avertir de ses vengeances futures sur les dérèglemens de la vie de l'homme & de ses mœurs, par le récit d'événemens fâcheux, arrivés en tant de parties de l'Europe dans les mois de Juin & de Juillet. Nous n'en rapporterons que peu, entre-autres, que le 9. de Juin tout le Bourg de *Vohenstraus*, près de *Weiden*, (nous l'apprenons de Francfort sur-le-Meyn) a été réduit en cendres pour la cinquième fois depuis son origine. Le Temple Luthérien, l'Ecole, la maison du Conseil, celle des Archives, celle du Pasteur Luthérien, celle du Curé Catholique, celle de la Bibliothèque publique, & 152 autres, ainsi que 101 granges, ont été dévorées par les flammes en très-peu d'heures : plusieurs habitans y ont péri ; & à peine a-t-il été possible de sauver quelques effets. Les Magistrats & la Bourgeoisie de *Weiden*, informés de ce malheur, & que les échappés à l'incendie étoient réduits à mourir de besoin, leur ont envoyé deux chariots remplis de pain & d'autres provisions. Ils avoient déjà passé 48 heures sans manger lorsque ce rafraichissement leur est arrivé. La